Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **76 (1982-1983)**

Heft 362

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Bulletin de la Société vaudoise des Sciences naturelles

N° 362 1982 Vol. 76, Fasc. 2

Fenêtres et écailles tectoniques à la vallée de Joux

PAR

DANIEL AUBERT [1]

La haute chaîne jurassienne est traversée par une importante fracture, le *décrochement de Pontarlier.* A son extrémité méridionale, cet accident se complique de plusieurs dislocations dont la plus importante, ou tout au moins la plus visible, est le *chevauchement de la Dent de Vaulion,* qui ferme au NE la vallée de Joux. (AUBERT, 1943; cartes géologiques).

La «fausse fenêtre» des Places. La zone disloquée est limitée à l'W par une faille continue, rectiligne au S, sinueuse plus au N, en bordure de laquelle figure, sur la carte géologique, la *demi-fenêtre des Places.* Lorsque ces observations furent faites – il y a une cinquantaine d'années – elle se présentait avec une grande netteté sous la forme d'un affleurement de Valanginien surmonté de Malm par l'intermédiaire d'une mince brèche de friction à éléments jurassiques striés (*loc. cit.,* p. 105, fig. 25).

Or, la récente correction de la route du Mollendruz, qui a rafraîchi ces affleurements en les ravalant de plusieurs mètres, a révélé qu'il s'agit en réalité d'une série continue, renversée et extrêmement broyée, dans laquelle la brèche a fait place à 4 m de Purbeckien écrasé (fig. 1 et 2, WSW du chalet des Places). Ce petit massif est donc entièrement en place et prolonge la série analogue située de l'autre côté de la route, avec pourtant un rejet d'une trentaine de mètres, significatif de l'existence entre les deux d'un petit décrochement dextre. On revient ainsi à peu près à ce qu'avaient représenté mes prédécesseurs sur leurs cartes géologiques (SPRECHER, 1917; NOLTHENIUS, 1921). Toutefois cette correction ne porte que sur un détail et ne remet nullement en cause l'existence du chevauchement; elle exige toutefois une modification de la carte géologique.

La trace de la faille limite, déplacée à l'E de quelques centaines de mètres, est marquée morphologiquement au bord S de la figure 2 par de

[1] 1033 – Cheseaux.